

## Sûreté, environnement : l'avantage nucléaire

par Francis Sorin,

directeur du Pôle Information de la Société Française d'Energie Nucléaire

Lorsqu'elles sont conçues, construites et exploitées avec la compétence requise, les centrales nucléaires sont des installations sûres. L'exemple français en témoigne : depuis 40 ans qu'elles fonctionnent dans notre pays, les centrales nucléaires n'ont fait aucune victime. Quelle autre grande source de production d'énergie peut se prévaloir d'un tel bilan ? Aucune, malheureusement.

Pour s'en tenir à la plus grande source de production d'électricité mondiale, le charbon, il faut savoir que son exploitation coûte chaque année 15 000 morts dans les accidents miniers et plusieurs milliers de victimes de la silicose. Les accidents dus au gaz et au pétrole, les ruptures de barrages hydro-électriques augmentent lourdement ce bilan. Lorsqu'il remplace ces énergies traditionnelles, le nucléaire ramène le risque encouru à un niveau très inférieur. L'accident de Tchernobyl, très lié au contexte de l'Union Soviétique et à sa technologie, ne remet pas en cause ce constat. La prise en compte des conséquences de cet accident ne change aucunement les termes de la comparaison : comme l'a établi l'Académie de Médecine au terme de son étude sur les risques comparés des différentes énergies (\*), c'est la filière nucléaire qui s'affirme comme ayant **"la plus faible impact sur la santé par kilowattheure produit"**.

Certes malgré toutes les précautions prises, un accident reste possible sur une centrale nucléaire française. Mais sa probabilité est infime. Et tout indique que, dans le cas où il surviendrait, ses conséquences resteraient limitées, tant du point de vue de la sécurité des personnes que du relâchement éventuel de radioactivité dans l'environnement.

Les dispositifs de sauvegarde enclenchés sur les installations, les barrières de confinement du réacteur, les plans d'intervention mis en œuvre par les pouvoirs publics, tout cet ensemble de mesures est appelé à restreindre efficacement les conséquences d'un tel événement. Lorsque certains militants anti-nucléaires agitent le spectre d'un accident aux conséquences cataclysmiques, on ne peut s'empêcher de penser qu'ils délivrent là un message volontairement dramatisé, fort éloigné des réalités techniques du dossier... Les peurs sont pareillement agitées à propos des déchets radioactifs. Pourtant, 90 % d'entre eux font l'objet d'un stockage définitif. Les autres – ceux à vie longue – pourront, le moment venu, être stockés dans de bonnes conditions de sûreté et sans menacer aucunement les "générations futures". Le Parlement en décidera en 2006, comme l'a prévu la loi.

C'est un fait que beaucoup de Français éprouvent à l'égard du nucléaire de la méfiance, voire de l'inquiétude. Mais savent-ils par exemple qu'en plus de ses excellentes performances de sûreté, le nucléaire est un acteur essentiel de la diminution de la pollution atmosphérique dans notre pays ? En remplaçant les centrales à combustibles fossiles, il a permis une diminution de 70 % en 20 ans des rejets de dioxydes de soufre et d'azote et des émissions de gaz carbonique, installant la France aux premiers rangs des pays industrialisés (avec la Suède) où l'atmosphère est la moins polluée par la production d'énergie.

Enfin, il faut considérer aussi que le nucléaire présente le grand avantage écologique de ne pas rejeter de gaz à effet de serre. A ce titre, il est un outil précieux de lutte contre le réchauffement climatique qui est la menace environnementale la plus grave à laquelle l'humanité doit faire face.

\* "Recommandation" adoptée le 1/7/2003.